L'INHA, un foyer vivant pour la recherche

Antoinette Le Normand-Romain

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/338>

DOI : 10.4000/perspective.338

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2006

Pagination : 153-154

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Antoinette Le Normand-Romain, « L'INHA, un foyer vivant pour la recherche », *Perspective* [En ligne], 2 | 2006, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/338> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.338>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

L'INHA, un foyer vivant pour la recherche

Antoinette Le Normand-Romain

- 1 C'est un lieu commun que d'opposer différents types de recherches, celle qu'on pratique dans les musées, qui s'appuierait exclusivement sur les collections et serait dominée par l'actualité des expositions, et la recherche universitaire, réputée plus indépendante des contingences et plus portée aux spéculations intellectuelles et esthétiques.
- 2 Mais le métier de conservateur comme celui de chercheur au CNRS ou à l'université amène souvent à recourir à l'une et l'autre, qui tantôt s'emboîtent, tantôt se renforcent. toute carrière de conservateur débute par des recherches académiques (et je souhaite renforcer la collaboration avec l'institut national du Patrimoine sur ce point) mais par la suite, un emploi du temps de plus en plus administratif empêche bien souvent le jeune fonctionnaire de continuer ce type de travaux, malgré le désir qu'il en a. ainsi ce n'est qu'en 2005 que j'ai enfin pu mener à bien, en collaborant d'ailleurs avec des universitaires, l'édition de la correspondance de Pierre Guérin, un but que je m'étais fixé trente ans auparavant, alors que je préparais une thèse sur les sculpteurs à l'Académie de France à Rome dans le deuxième quart du XIX^e siècle, travail universitaire qui a décidé de l'orientation de ma carrière dans les musées... Je fais cependant partie de ceux qui ont eu la chance de pouvoir consacrer beaucoup de temps à la recherche, presque toujours abordée par le biais des objets dont j'avais la garde, qu'il s'agisse de mener à bien des catalogues de collection permanente, conçus comme des outils de référence, tel celui qui devrait sortir prochainement sur les bronzes de Rodin, ou d'organiser des expositions, d'en éditer les catalogues afin de faire redécouvrir des pans méconnus de l'histoire de la création (*La sculpture en France au XIX^e siècle*, Paris, Grand Palais, 1986) ou de mieux comprendre la genèse d'une œuvre et sa réception par le public (1898. *Le Balzac de Rodin*, Paris, musée Rodin, 1998). Les objets ne livrent leur message qu'au sein d'une réflexion plus vaste dans laquelle l'expérience internationale que j'ai pu acquérir auprès du musée d'Orsay puis du musée Rodin et les nombreuses relations que j'ai toujours gardées avec le monde universitaire m'ont été précieuses.

- 3 C'est là, je crois, la chance de l'INHA : un lieu unique qui rassemble les différents acteurs de l'histoire de l'art ; un institut qui, fort de la présence d'une bibliothèque spécialisée et du voisinage des départements patrimoniaux de la BnF, de la vie scientifique apportée par les universités, les laboratoires du CNRS et les autres centres, ainsi que de la proximité des grands musées (le Louvre, Orsay, Beaubourg ne sont qu'à dix minutes à pied), doit être un foyer intellectuel aussi ouvert méthodologiquement qu'exigeant scientifiquement¹. Ce lieu est à construire par l'ensemble de la communauté, dans le respect des différentes institutions, et je compte bien approfondir les collaborations déjà mises en place et en créer de nouvelles pour rendre encore plus vivante cette maison.
- 4 L'INHA bénéficie en effet de trois atouts, sans préjuger des programmes futurs. C'est un institut de recherche qui peut être à l'initiative de chantiers à long terme.
- 5 Il a la possibilité de constituer des outils de références nouveaux dans leurs objets, même si parfois classiques dans leurs réalisations, qui demandent une réflexion préalable et une longue période de collecte et de mise en forme des données, alors que les musées doivent souvent travailler dans l'urgence pour une exposition et que les centres de recherche sont de plus en plus soumis à des programmes à temps limité. Quelle autre institution en France pouvait mettre en œuvre le répertoire des peintures italiennes conservées dans les édifices publics (plus de 15 000 œuvres tant dans les musées que les églises...), le dictionnaire des historiens de l'art du XIX^e siècle (avec une base de données prosopographiques qui sera mise à jour constamment) ou coordonner plusieurs organismes pour dresser un dictionnaire des architectes qui peinait à voir le jour ?
- 6 C'est ensuite un centre qui, mettant à profit ses liens organiques avec les institutions des ministères de l'Éducation, de la Recherche et de la Culture, est à même de créer des synergies entre des disciplines proches mais souvent séparées et d'ouvrir des chantiers nouveaux, comme le programme AREA, le répertoire des manuscrits médiévaux conservés dans les musées, la base Musica ou encore la base GAAEL, qui recense plus de 600 fonds d'archives d'artistes, de critiques et de marchands contemporains, aussi bien dans les musées que les bibliothèques, et les met en ligne à la disposition de la communauté scientifique.
- 7 C'est enfin un laboratoire ouvert sur l'actualité scientifique internationale et qui lance des programmes inédits, crée des outils de recherche ou des instruments documentaires nouveaux. J'en veux pour preuve le grand chantier « art dans la mondialisation » ou la base documentaire multimédia qui, dans un proche avenir, devrait permettre à tous de profiter des ressources de l'INHA et des résultats des travaux scientifiques qui y sont menés.
- 8 Michel Laclotte et Alain Schnapp avaient résolument orienté l'INHA vers une mission de service public pour la recherche. C'est le sens de la grande bibliothèque du quadrilatère Richelieu, dont le ministre vient de confirmer la programmation de rénovation, et sur les ambitions de laquelle je reviendrai dans une autre tribune. Mais ce sont aussi, outre de multiples actions de soutien à différentes manifestations et publications, l'édition de thèses de jeunes chercheurs, l'organisation de nombreux colloques avec différents partenaires ou les *Rencontres* du mercredi, qui ont déjà permis à la Galerie Colbert, inaugurée il y a juste un peu plus d'un an, de devenir un terrain fertile pour les chercheurs.

- 9 En plein cœur de Paris, l'INHA a donc réussi à constituer un réseau national qui regroupe, d'Aix à Lille, nombre de partenaires scientifiques. Mais il a aussi pour but de favoriser les échanges internationaux, ce qu'il fait en accueillant des chercheurs d'autres pays, en soutenant les missions à l'étranger de jeunes historiens d'art français et en développant de nombreux liens avec des instituts de recherche en Europe et outre-atlantique. Les *Nouvelles de l'INHA*, largement distribuée de par le monde, la revue *Perspective*, qui associe des chercheurs de tous horizons pour une actualité critique de la discipline, sont un écho de cette multiplicité d'actions, réflexions, contacts, ressources, que je compte bien développer, en collaboration avec tous. Puisse *Perspective*, au moment où l'INHA entre dans ses années d'adolescence, être fidèle aux idées de ses fondateurs et fournir aux historiens d'art d'aujourd'hui et de demain le lieu de débat ouvert auquel ils aspirent.
-

NOTES

1. Les projets de recherche en cours sont présentés dans les *Nouvelles de l'INHA*, n°24, mars 2006, p. 5-9.
-

INDEX

Index géographique : France

Mots-clés : musée, collection, exposition, recherche, conservateur, université, objets, histoire de l'art, bibliothèque, institution, Institut national d'histoire de l'art

Keywords : museum, collection, exhibition, research, curator, university, objects, art history, library, institution, national institute of art history

Index chronologique : 2000